

**DISCOURS DE L'AMBASSADEUR DES ETATS-UNIS
SON EXCELLENCE MADAME MARCIA S. BERNICAT**

**CAMPAGNE DE PROMOTION DU PLANNING FAMILIAL NATIONAL
HOTEL MERIDIEN PRESIDENT**

Mercredi 8 juillet 2009

C'est un honneur pour moi d'être ici aujourd'hui avec vous pour célébrer la Journée de promotion du planning familial national. Ce sera la deuxième année que le ministère de la Santé, de la Prévention et de l'Hygiène publique, dans le cadre de ses efforts inlassables pour accélérer la réduction de la mortalité maternelle, néonatale et infantile, organise cet événement afin de repositionner le planning familial au Sénégal.

La triste vérité est que trop de femmes meurent en couches et que trop de familles sont endeuillées par la perte de leur enfant après la naissance.

En fait, d'après une enquête démographique et de santé réalisée en deux mille cinq (2005), cinq mères et quarante-et-un nouveau-nés meurent chaque jour. Et pour chaque mère qui meurt, il y a au moins une dizaine d'autres femmes qui souffrent de complications obstétriques graves ou d'infirmités, comme la fistule urinaire, ce qui contribue à leur exclusion des communautés où elles vivent.

Aucun de nous ne peut rester indifférent à cette tragédie. Il est inacceptable qu'un si grand nombre de personnes meurent alors que des ressources et des méthodes scientifiquement prouvées sont désormais à notre disposition pour mettre un terme à cette hécatombe.

Monsieur le Premier Ministre,

Le Sénégal est connu pour son rôle de chef de file dans le secteur de la santé en Afrique. Je tiens d'ailleurs à saluer l'engagement que vous avez récemment réaffirmé d'atteindre les Objectifs du millénaire pour le développement, notamment ceux liés à la diminution de la mortalité maternelle et infantile (OMD 4 et OMD 5). Votre nouvelle initiative baptisée *Badjenu Gokh* constitue une autre preuve de votre engagement. Votre gouvernement investit dans des infrastructures, du matériel et des ressources humaines dans le domaine de la santé, afin de veiller à la survie des mères et des nouveau-nés pendant la grossesse et l'accouchement.

Toutefois, en dépit de ces efforts, les taux de mortalité maternelle et infantile restent élevés et la date butoir de deux mille quinze (2015) approche. Sur cent mille naissances d'enfants vivants, quatre cent une mères meurent en couches. Sur mille enfants de moins d'un an, soixante-et-un meurent.

En deux mille cinq (2005), la Conférence d'Accra sur le repositionnement du planning familial en Afrique de l'Ouest a réaffirmé le fait que le planning familial, combiné avec une aide dispensée par du personnel qualifié pour les soins lors de l'accouchement et compétent en obstétrique d'urgence, est l'une des stratégies les plus efficaces de réduction de la mortalité maternelle.

Le planning familial a une nouvelle approche pour favoriser « l'espace idéal des naissances ». Cette approche aide les femmes et les familles à retarder ou espacer les

grossesses et réduit les risques pour la santé maternelle, néonatale et infantile, grâce à un choix libre et éclairé.

Depuis deux mille six (2006), l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) recommande un intervalle d'au moins vingt-quatre mois avant la planification d'une autre grossesse, afin de réduire les risques.

Cependant, l'enquête démographique et de santé de deux mille cinq (2005) révèle que, bien que seules dix virgule trois (10,3) pour cent des femmes mariées utilisent une méthode moderne de planning familiale, trente-deux (32) pour cent ont exprimé le souhait d'espacer les grossesses ou de ne plus en avoir, sans qu'elles puissent avoir accès aux produits ou aux services concernés, pour différentes raisons.

Monsieur le Premier Ministre,
En faisant du planning familial une priorité nationale, en accentuant le message sur l'espacement des naissances que j'ai mentionné ici et en impliquant les membres de la communauté, notamment les hommes, le Sénégal serait en mesure de réduire la mortalité maternelle de vingt à trente pour cent, la mortalité infantile de douze à vingt pour cent, et de rapprocher le Sénégal des OMD de deux mille quinze (2015).

Pour relever le défi que constitue la mise en œuvre réussie de cette approche, le Sénégal a besoin de l'appui de ses partenaires, qui ne lui a jamais fait défaut.

Les Etats-Unis ont toujours soutenu les politiques visant à améliorer les taux de survie de la mère et de l'enfant et, depuis le début des années mille neuf cent quatre-vingt (1980), appuient vigoureusement le programme de planning familial. L'Agence des Etats-Unis pour le développement international (USAID) a désigné la Stratégie de repositionnement de planning familial comme une priorité de notre travail avec le Sénégal.

C'est pourquoi les Etats-Unis, en partenariat avec le gouvernement du Sénégal, ont lancé leur programme d'aide pour la période allant de deux mille six (2006) à deux mille onze (2011), qui vise l'amélioration de la santé des familles sénégalaises, en axant son œuvre sur le volet Santé maternelle, néonatale et infantile et Planning familial. La stratégie consiste à renforcer l'accès au planning familial, à augmenter l'offre et la demande en santé maternelle et infantile et en planning familial, à impliquer le secteur privé et à consolider le système de la santé dans un environnement décentralisé.

Le premier niveau d'appui est l'achat de contraceptifs pour couvrir tout le pays, avec un budget annuel d'environ huit cent mille (800.000) dollars.

L'USAID apporte également son appui à des initiatives de politique telles que Badjenu Gokh, une initiative de formation et de distribution de contraceptifs à des prix subventionnés, à travers les sept régions du pays : Dakar, Saint-Louis, Kaolack, Louga, Thiès, Kolda et Ziguinchor. A l'heure actuelle, l'appui est décentralisé au niveau communautaire.

Les efforts déployés par l'USAID recouvrent notamment la prestation de services (notamment par des organisations non gouvernementales), l'amélioration des données démographiques, la formation des prestataires de services, la fourniture de matériel aux lieux de prestation de service, le renforcement de la logistique, l'amélioration du système de gestion de la qualité, l'augmentation des activités de communication pour les changements de comportement et les partenariats public-privé.

Récemment, l'USAID a commencé à appuyer le processus de décentralisation en contribuant à des améliorations à tous les niveaux du système et en mettant au point des stratégies en faveur de l'autonomisation des communautés locales, pour la planification et le financement des services sociaux.

Enfin, je voudrais réaffirmer que le gouvernement des Etats-Unis va continuer à appuyer les efforts du gouvernement sénégalais pour s'assurer que mettre au monde un enfant ne sera pas une expérience où l'on risque sa vie.

J'invite toutes les personnes réunies ici, l'ensemble des Sénégalais et les hommes en particulier, à participer à ces efforts et devenir les partisans de l'espacement des naissances. Faites le pour vos familles, faites le pour votre avenir !

Jere ngeen jeff